

## *L'avenir est toujours jeune !*

### **L'avenir sera beau !**

*Des scénarios pour faire du beau et remplir nos vies de sens et d'appétit.*

- Les jeunes créateurs prennent de l'étoffe
- Pet'Art
- Zone déminée pour créativité débridée
- Premiers couturiers, secondes mains

### **Des emplois sur-mesure en grande série**

*Des scénarios pour inventer des activités d'avenir, désirables et viables.*

- Jeunes, vous avez dit « emploi » ?
- Les métiers de demain révélés
- Zone de transit
- Talents improbables pour emplois soutenables

### **Design the social world**

*Des scénarios pour créer de nouvelles dynamiques relationnelles, de nouvelles formes de citoyenneté et de participation à la vie publique.*

- Brigades anti discours toxiques
- Alliance hors norme pour gaz non conventionnel
- Boîte à liberté(s)
- Rendez-moi mes données !

### **Fab my territoire**

*Des scénarios pour fabriquer des territoires où nous voulons vivre, plus dynamiques, plus justes, plus écolos.*

- Friches ? Fichtre !
- Fab my city
- Bail-bail pauvreté
- L'énergie en bonne intelligence
- Où est passé mon argent ?

**L'avenir sera beau !**

*Des scénarios pour faire du beau et remplir nos vies de  
sens et d'appétit*

# **LES JEUNES CRÉATEURS PRENNENT DE L'ÉTOFFE\***

---

**Les chutes de tissus et rebuts de matériaux provenant des ateliers de maisons de couture peuvent faire le bonheur des jeunes stylistes. Recyclage d'un côté, expression de talents de l'autre. Une rencontre cousue main.**

## **L'idée**

Dans les entrepôts des maisons de couture, dorment des kilomètres de tissus inexploités. Faut de correspondre aux choix du créateur ou d'être suffisamment adaptés au modèle créé, ils sont relégués dès le début des collections.

En parallèle, nombreux sont les jeunes créatifs sortis des écoles de couture qui rêvent de pouvoir travailler à partir de tissus de qualité et tester leurs talents auprès d'un public averti.

## **Le scénario**

Les maisons de couture mettent à la disposition de jeunes stylistes les chutes de tissus et autres matériaux de leurs ateliers qu'elles n'ont pas utilisés pour leurs collections. Une fois dessinés, les modèles sont montés et cousus par des couturier(e)s confirmé(e)s en recherche d'emploi ou des jeunes gens en cours d'apprentissage dans des ateliers. Ces collections de vêtements de jeunes créateurs pourront être vendues à des prix raisonnables : tissus valorisés à bas prix, créateurs débutants, personnel en insertion (pouvant bénéficier d'aides de l'Etat), fabrication locale (pas de transport), packaging minimum. Le marketing se fait autour de l'ensemble des collections et non pas autour d'un créateur spécifique. La communication adopte une forme moderne et peu onéreuse : buzz internet, appropriation des modèles par des jeunes « stars en devenir », création d'une communauté d'acheteurs jeunes et branchés qui lancent le « bouche à oreille », ventes événementielles dans des « corners » éphémères à l'intérieur de points de vente existants...

## **Un casting possible**

Une association d'aide à l'insertion,  
un organisme de formation dans la mode et le design,  
une marque de luxe,  
un distributeur de produits mode et/ou luxe,  
une agence de communication,  
une collectivité qui propose un lieu pour l'atelier.

---

\* Scénario inspiré par Sakina M'sa

## PET'ART

---

**Et si le monde de l'entreprise se laissait contaminer par la veine artistique. Et si l'artiste entrait par la grande porte. Et si l'intention se lisait déjà à travers l'invention de mots : audits artistiques, départements R&D artistiques. L'entreprise, belle comme un pétard qu'attend plus qu'une allumette ? Au feu les pompiers !**

### L'idée

Un artiste s'installe temporairement dans une entreprise. Pour mener à bien sa mission, il « occupe le terrain », il interagit avec son public : les salariés. En retour, il délivre un « objet » qui amène à une pensée neuve.

### Le scénario

Je suis artiste. Un jour, je suis arrivé dans votre entreprise, je m'y suis installé temporairement et à ma façon, et pourtant je ne suis pas des vôtres. Nous « habitons » des univers différents, nous flirtons parfois ensemble, mais rarement nous mélangeons-nous au point de venir occuper l'espace de nos lieux respectifs de travail. Je laisse traîner mes oreilles, des mots jaillissent, impromptus, volants, un geste retient mon attention... autant de morceaux d'un puzzle qui s'amoncellent de jour en jour. Je mène un « audit artistique ». Sur une thématique donnée, à partir du travail quotidien des salariés, j'essaye d'apporter une distance critique, de retrouver la forme essentielle. De mon côté, je propose à l'entreprise la création d'un « département temporaire de R&D artistique ». Je souhaite l'amener à penser la relation artistes/entreprises autrement que sous le mode de l'animation ou pour servir une esthétique identitaire. Je veux parler de ce temps sacré pour un artiste qu'est la répétition : tentatives, essais, prises de risque, élaboration, infusion... émergence de l'œuvre. L'artiste ne trouve pas toujours résidence aux lieux-dits de l'art et l'entreprise peut offrir cet abri indispensable à la création. Le temps de la répétition, le *work in progress* de l'artiste, se transforme alors en représentations : chaque jour est une invitation à partager l'expérience artistique.

Le Pet'Art tourne... de l'entreprise, porteuse du projet, « l'audit artistique » se poursuit au sein d'organismes concernés par le sujet.

### Un casting possible

Une entreprise,  
ses salariés,  
ses sous-traitants,  
ses clients,  
un artiste.

# **ZONE DÉMINÉE POUR CRÉATIVITÉ DÉBRIDÉE**

---

**Ici, tout n'est qu'emballlement, liberté, partage et frottement.  
Déjà s'éloigne l'idée d'un nouveau site de rencontres...  
Maintenant, un lieu pour la création, au potentiel  
d'engendrement infini, à la croisée de la démarche artistique et de  
l'innovation technologique.**

## **L'idée**

Il s'agit de créer un lieu qui facilite la rencontre entre création (via les artistes) et innovation technologique (via les entrepreneurs numériques et les chercheurs). Cette rencontre ne se positionne pas seulement dans un rapport de transfert ou d'échange de savoirs/compétences, mais dans une logique d'hybridation, d'intégration en profondeur des démarches créatives.

## **Le scénario**

Ce lieu lève les principaux inhibiteurs à la création, en organisant des rapports de confiance et de bienveillance, des logiques cumulatives, non-critiques, des modalités d'expression, de rencontre, de partage. Les résidents bénéficient d'un dispositif qui :

- favorise la bienveillance et les dispositions psycho-affectives nécessaires à la création,
- organise l'enrichissement aux différentes étapes du projet,
- facilite le lien entre un projet et ses potentiels utilisateurs, diffuseurs, et financeurs,
- soutient la diffusion des avancées réalisées en s'appuyant sur des relais.

En accompagnant ces projets croisant art et innovation technologique, ce lieu engendrera une production importante en « social design » : parce qu'ils sont engagés dans des démarches singulières mais complémentaires, les différents acteurs peuvent, par leurs interactions positives, inventer de nouvelles formes sociales liées à la création, à l'innovation, à l'activité et au travail, à l'entreprise ou autre organisation collective. Ce lieu organisera aussi des événements pour faire découvrir ces nouveaux projets réalisés par les résidents, comme sources d'apprentissage collectif pour la société dans son ensemble, pour le public, pour les entreprises partenaires, etc.

## **Un casting possible**

Des réseaux d'entrepreneurs numériques,  
des réseaux d'artistes,  
des réseaux d'animateurs/facilitateurs,  
des entreprises partenaires,  
des écoles et universités.

## **PREMIERS COUTURIERS, SECONDES MAINS\***

---

***Dans la haute couture, chaque nouvelle collection amène son lot de pièces impropres à la vente. Des couturier(e)s en apprentissage retouchent ces vêtements pour que les femmes et les hommes qui ont besoin de s'habiller en des occasions particulières puissent les porter. Voilà un pas de gagné vers la confiance !***

### **L'idée**

Les marques de luxe sont condamnées à enlever de leurs collections et de la vente des pièces assemblées soigneusement dans des tissus précieux. Ces vêtements n'ont pas rencontré leur public, ont quelques défauts de fabrication, et ne peuvent pas être soldés sans porter préjudice à l'image de la marque.

Nombreuses sont les personnes qui rêvent de porter de beaux vêtements mais n'en n'ont pas les moyens. Souvent être bien habillé aide à se sentir en confiance. Le vêtement, cette seconde peau, est un atout indispensable pour se rassurer, particulièrement à des moments importants comme un entretien d'embauche, une cérémonie, ou toute autre occasion publique.

### **Le scénario**

Des couturier(e)s confirmé(e)s ou en formation, aidé(e)s par de jeunes étudiants en école de mode, récupèrent ces vêtements pour les « réparer » si nécessaire ou les rendre plus « portables ».

Ce travail de transformation à partir d'un objet fini est un exercice intéressant pour les étudiants stylistes qui peuvent ainsi tester leurs compétences sur des cas réels.

Une fois réadaptés, ces vêtements peuvent être remis dans le circuit et être prêtés. En amont, les stocks sont gérés par des logisticiens bénévoles ou en insertion. Un système simple et efficace de gestion des prêts est mis en place de façon à optimiser la rotation des pièces et responsabiliser ceux qui empruntent pour minimiser notamment les dommages.

### **Un casting possible**

Une entreprise du luxe,  
une association d'insertion,  
un groupe logistique avec un projet d'insertion,  
une école de mode,  
une collectivité qui pourrait prêter un entrepôt.

---

\* Scénario inspiré par Sakina M'sa

# Des emplois sur-mesure en grande série

*Des scénarios pour inventer des activités d'avenir  
désirables et viables*

## **JEUNES, VOUS AVEZ DIT "EMPLOI" ?\***

---

**Et si on aidait les jeunes prendre le pouvoir en accompagnant et en reconnaissant leur capacité à trouver l'information, à créer, à piloter, à s'engager, à s'entraider, à prendre leur avenir et celui des autres en main ?**

### **L'idée**

Objets de toutes les attentions et de tous les discours, les "jeunes" sont l'éternelle priorité des politiques publiques depuis 30 ans. Ils ont progressivement constitué, dans l'imaginaire institutionnel et populaire, une catégorie à part entière tantôt cible des dispositifs publics et marketing, tantôt complètement ignorée par eux. Parler des jeunes aujourd'hui revient systématiquement à parler de l'emploi des jeunes comme si la mesure de leur autonomie et de leur bien-être était devenue indissociable des chiffres du chômage... Renversons les perspectives et considérons tous les jeunes, quels que soient leurs profils, comme les acteurs des dispositifs supposés être conçus pour eux.

### **Le scénario**

Pour cela, on pourrait construire à l'échelle de quelques territoires des expérimentations collectives qui mobiliseront les jeunes et toute la communauté qui les accompagne. A chaque fois, se donner pour règle d'installer les jeunes au cœur des projets. Trois sphères d'expérimentations correspondant aux temps de la vie d'un jeune pourraient constituer le fil rouge : sphère de l'école et du collège sur la question de la coopération pour apprendre et découvrir ; sphère du lycée et des études pour conquérir son autonomie par l'action et par la rencontre, lâcher du lest sans être lâché ; sphère de la vie active pour expérimenter et prendre des responsabilités. Chaque expérimentation pourrait donner lieu à un partage, qui permette aux jeunes de prendre la parole pour poser les bases d'une grande politique de la Jeunesse qui placerait l'autonomie des jeunes au cœur des projets éducatifs, économiques et sociaux - bref, faire mouvement pour que l'emploi soit considéré comme une conséquence et pas la seule finalité du rapport que la société entretient à ses jeunes.

### **Un casting possible**

A l'échelle territoriale :  
des représentants des divers mondes éducatifs,  
des associations,  
des familles,  
des entreprises.

A l'échelle nationale :  
des mouvements de jeunes,  
des fédérations d'acteurs en lien avec la jeunesse.

---

\* Scénario inspiré par Delphine Lалу, AG2R La Mondiale



# LES MÉTIERS DE DEMAIN RÉVÉLÉS

---

**Une approche créative qui rassemble les entreprises et les jeunes dans les universités pour inventer les activités professionnelles de demain. Des activités qui permettent aux talents de s'exprimer et qui répondront aux besoins de l'économie moderne.**

## **L'idée**

Il y a pénurie de CDI et beaucoup d'emplois ne riment pas à grand-chose. Il y a chaque année des cohortes de jeunes qui sortent des universités, la tête bien faite, de l'appétit, prêts à exprimer tout leur potentiel. Il est temps que leurs universités leur apportent les conditions pour se révéler. Libérons notre imagination et servons-nous de l'intelligence collective pour inventer les métiers et les entreprises de demain et transformer la déprimante conjoncture de l'emploi en opportunité de transformation.

## **Le scénario**

Les universités organisent des ateliers créatifs, réunissant leurs étudiants, des jeunes habitant les environs, des entreprises et entrepreneurs locaux, et pourquoi pas les profs et des artistes. Chacun des ateliers serait centré sur un secteur d'activité spécifique et aurait pour objectif d'échanger sur ce secteur, les niches éventuelles, les opportunités de développement, etc. Les acteurs du secteur partageraient leur vision du champ, des besoins, des trous à combler. Avec leur aide, les jeunes imagineraient les emplois qu'ils pourraient s'inventer, au sein des entreprises ou non, les business qu'ils pourraient monter, les partenariats qu'ils pourraient nouer. Pôle Emploi pourrait contribuer en aidant les jeunes et les professionnels à définir les missions, rédiger les fiches de postes. Les entreprises pourraient garantir un cahier de commandes aux entrepreneurs en herbe, ce qui leur permettrait d'emprunter. Un fond d'amorçage pourrait être créé, les prêts consentis aux jeunes pourraient être garantis par les entreprises participantes ou pourquoi pas par Pôle Emploi. En plus de l'invention de nouveaux métiers et nouveaux business, les ateliers auraient comme livrable la compilation des ressources produites sur le secteur discuté, accessible en « creative commons » à tous (particuliers, entreprises, etc.). Chacun pourrait ainsi avoir un éclairage sur le champ dans lequel il travaille ou souhaite travailler.

## **Un casting possible**

Une université,  
des jeunes qui la fréquentent ou qui vivent à proximité,  
des entreprises à proximité,  
Pôle Emploi et éventuellement d'autres collectivités territoriales.

## **ZONE DE TRANSIT**

---

**Imaginons une zone de transit dédiée à des jeunes qui ont fini leurs études : ils hésitent, se demandent pour quelle destination s'embarquer, s'interrogent sur ce à quoi leurs études les prédestinaient. Rupture de rythme, changement de repères, flottement, les voilà « zonards », entrés en « zone de transit ». Réussiront-ils à faire vivre leurs attentes et désirs ? à faire la part belle aux idées ?**

### **L'idée**

Créer un espace, une « zone de transit » pour les « zonards » : des jeunes qui arrivent sur le marché du travail. Entourés d'entrepreneurs, d'artistes, de marraines et de parrains qui les accompagnent, les « zonards » sont le centre de l'attention. Ils laissent libre cours aux idées, aux projections, aux rêves qui les animent. En s'exprimant ils révèlent ce qui les porte. Tous ceux qui sont là participent à faire prendre corps aux rêves et dépasser les chimères pour les transformer en action.

La spécificité de ce lieu : une forme de gratuité et de désintéressement. L'idée : s'affranchir du souci de se conformer à un plan de carrière ou d'être l'objet d'un investissement rentable pour l'entreprise pour se projeter dans un avenir hors des sentiers battus, le sien.

### **Le scénario**

Les « zonards » se soumettent aux épreuves de simulation d'un plan de vol qui se déroule en 5 étapes dans un temps donné (3 jours, 3 semaines, 3 mois).

- 1) Mille idées, mille destinations. Les « zonards » expriment en public leurs idées, leurs visions. Le tableau d'affichage se remplit. Ils dévoilent leurs appétits, séduisent, deviennent vecteur d'inspirations et d'ouvertures, révélateur de tendances.
- 2) Simulation d'une traversée d'une zone de perturbations. Des artistes vont « échauffer » le projet. Le « zonard » raffermi sa conviction.
- 3) Le « crash test ». Un grand moment de solitude pour le « zonard » qui, livré à lui-même, survole dans sa tête les étapes à franchir pour mettre en œuvre son projet.
- 4) Plan de vol. Le crash test passé avec succès, il s'agit de finaliser les conditions de décollage : Marraines et parrains définissent avec « leur zonard » les critères de succès.
- 5) Embarquement sous l'œil bienveillant de tous ceux qui sont là.

### **Un casting possible**

Des jeunes en fin de cursus scolaire ou demandeurs d'emploi,  
des entreprises et entrepreneurs,  
des associations,  
des artistes.

# TALENTS IMPROBABLES POUR EMPLOIS SOUTENABLES

---

**La question du diplôme est au cœur des enjeux de l'emploi des jeunes. Certaines filières sont réputées porteuses quand d'autres offrent peu de débouchés alors même que les compétences qui y sont développées correspondent aux besoins de l'économie moderne. Plutôt que d'imaginer de nouvelles formations qualifiantes, prenons à revers les analyses toutes faites et révélons la richesse que nous avons à portée de mains.**

## L'idée

Dans une économie majoritairement tournée vers l'immatériel et la manipulation des symboles, l'essentiel des besoins de l'entreprise en terme d'emploi ne réside plus ni dans les logiques d'offre ni dans l'écoute de la demande, mais dans les fonctions d'entre deux, de *go-between*. Les qualités attendues pour ces fonctions sont un mix d'énergie, de capacité à connecter, de faculté à nourrir et enrichir les relations. Comment décrire ces profil-métiers d'un genre nouveau ? Comment identifier et valoriser les jeunes disposants des compétences qui y correspondent ?

## Le scénario

Une filière en particulier pourrait faire l'objet d'une première expérimentation : la filière « management des organisations culturelles ». Avec l'appui de leurs universités et de professionnels en ressources humaines, les étudiants et jeunes diplômés de cette formation pourraient s'organiser pour démontrer aux entreprises qu'ils ont justement les compétences dont les entreprises ont besoin pour développer de nouveaux savoir faire et répondre à de nouvelles exigences : constituer des offres hybrides, se connecter à leur environnement, dépasser les silos en interne et organiser la collaboration, etc. Avec leurs compétences relationnelles et de gestion de projet, leur sens de l'éphémère et de la réactivité, leur culture générale et artistique, les jeunes diplômés en management des organisations culturelles sont bien placés pour jouer ce nouveau rôle de « courtier-stratège » dont les entreprises auront de plus en plus besoin. Eux, qui ont aujourd'hui peu de débouchés, pourraient alors apporter une contribution qui a un sens pour eux et qui peut devenir, à moyen terme, un levier de dynamisme, d'innovation et de transformation pour l'entreprise.

## Un casting possible

Des diplômés et étudiants des filières "Management des organisations culturelles",  
une université,  
des professionnels en ressources humaines,  
des entreprises intéressées par la problématique,  
acteurs institutionnels de l'emploi.

## **Design the social world**

*Des scénarios pour créer de nouvelles dynamiques relationnelles, de nouvelles formes de citoyenneté et de participation à la vie publique*

# **BRIGADES ANTI DISCOURS TOXIQUES**

---

**Les discours diffusés dans les médias portent sur des objets parfois difficiles à appréhender, déconnectés de la réalité que nous vivons, entachés de fatalisme. Résistons à ce courant inhibiteur et organisons des conversations publiques qui encouragent l'action et nous donnent une meilleure prise sur des perspectives d'avenir positives.**

## **L'idée**

Les perceptions que nous avons de l'actualité et de la réalité agissent sur notre état d'esprit et notre capacité à agir. Or aujourd'hui, une grande partie des discours relayés par les médias nous condamnent soit à la passivité soit au fatalisme. Dans tous les cas, ils inhibent l'action. Ce type de discours pose plusieurs problèmes : premièrement, qui sait vraiment de quoi on parle ? Deuxièmement, il est impossible de les connecter à la réalité que les gens ordinaires vivent. Enfin, nous sommes condamnés à encaisser les mauvaises nouvelles sans pouvoir faire grand-chose pour améliorer la situation. L'idée est donc d'organiser des conversations publiques pour déconstruire ces discours, montrer qu'ils sont toxiques (ou simplement non-pertinents pour éclairer les situations que nous vivons) et que la perspective fataliste n'est pas nécessairement la plus réaliste.

## **Le scénario**

Une brigade constituée d'artistes, de penseurs plus ou moins sauvages, de journalistes qui veulent changer le discours médiatique, identifie des thématiques pour des conversations publiques. Celles-ci se tiendraient dans des lieux que l'on fréquente au quotidien (entreprises, cafés, écoles, etc.). Chacune suivrait le même cahier des charges : tenir l'objectif de construire du discours qui augmente les capacités d'action ou lève les inhibitions à l'action ; être filmée et accessible sur internet. Cela aurait ultimement comme effet de réveiller le débat public, d'impliquer davantage chacun dans des réflexions sur notre époque et notre avenir, d'influencer l'agenda des politiques et des médias pour qu'il soit plus proche de nos préoccupations.

## **Un casting possible**

Pour la brigade :

- des artistes,
- des penseurs sauvages (bloggeurs, etc.),
- des journalistes désireux de changer le discours des médias.

Pour accueillir les conversations publiques :

- des entreprises,
- des cafés et autres lieux publics,
- des écoles, autres services publics.

## **ALLIANCE HORS NORME POUR GAZ NON CONVENTIONNEL**

---

**Le gaz de schiste représente une manne considérable présente dans le sous-sol d'un bout à l'autre de la planète. En raison de son impact sur l'environnement, sa technique d'extraction est fortement contestée. Pourtant ces risques de pollution sont sans commune mesure avec les risques du nucléaire. Organisons le dialogue entre acteurs antagonistes (industriels, militants) pour chercher les possibilités d'une exploration et d'une extraction « propres ».**

### **L'idée**

La fronde anti gaz de schiste a sévi en France récemment : annulation des 3 permis de recherche de gisements dans le Sud-Est et promulgation d'une loi interdisant son exploration et son extraction. En cause, la technique d'extraction dite de fracturation hydraulique et ses effets néfastes sur l'environnement. Et pourtant le gaz de schiste est peut-être l'un des ors gris de notre futur énergétique car moins émetteur de CO2, et surtout bien moins risqué que le nucléaire.

Si les Etats-Unis n'ont pas aidé à lui façonner une bonne réputation, peut-être faut-il se tourner vers d'autres territoires qui lancent d'importants chantiers et s'attachent à utiliser des techniques d'extraction plus « propres ».

### **Le scénario**

Les nouvelles recherches de gaz de schiste lancées sont une opportunité à saisir pour défaire une mauvaise réputation et réconcilier sur le terrain les opposants à son exploitation et les industriels.

Ecologistes, associations et élus locaux sont les parties prenantes que les industriels impliquent en amont des projets. S'ils acceptent le jeu du dialogue, les acteurs qui ont lutté contre l'exploitation du gaz de schiste en France, peuvent apporter leurs exigences écologiques. A charge pour les industriels de partager l'information sur les techniques utilisées et leurs effets positifs et négatifs. Par leurs propositions d'amélioration au niveau de l'exploitation et leur contrôle sur les sites eux-mêmes, les écologistes, les associations et les élus locaux peuvent contribuer à accomplir de très importants progrès.

### **Un casting possible**

Un industriel,  
des écologistes,  
des associations,  
des élus locaux,  
des scientifiques.

## **BOÎTE À LIBERTÉ(S)**

---

**Dans les révolutions du printemps arabe et aujourd'hui en Syrie, l'accès à Internet est un enjeu majeur. Pour les révolutionnaires, le réseau est un outil d'émancipation, pour les Etats autoritaires, un moyen de freiner la contagion et de repérer les activistes. D'où l'importance de pouvoir disposer d'outils permettant d'aller sur le Net anonymement et sans laisser de trace. Le développement de ces techniques renouvelle les conditions d'exercice des libertés publiques (Informatique & Libertés).**

### **L'idée**

Le Département d'Etat américain a annoncé un programme pour aider les militants à accéder à des technologies de l'anonymat. Parallèlement, des milieux alternatifs américains ont déjà bricolé des outils comme la « Pirat Box » (David Darts) ou TOR, «The Onion Router » (ONG Access Now). Le plus gros projet est celui de la « Freedom Box », hébergé par le Software Freedom Law Center (Eben Moglen). Mais dans un pays où il n'existe pas de législation structurée, chacune de ces initiatives bute sur des limites. Les unes paraissent trop liées aux agences gouvernementales et à la CIA ; les autres manquent de relais pour se déployer. Avec sa législation Informatique et Libertés, la France a une carte à jouer. Une initiative technologique de « boîte à liberté(s) » constituerait une alternative bien accueillie par les activistes.

### **Le scénario**

La mise en œuvre de ce scénario devrait reposer sur une double alliance : celle d'un consortium pour la mise au point de la technologie ; celle d'un consortium élargi à des acteurs militants en mesure de conduire des actions de test et d'expérimentation sur le terrain.

Le consortium serait composé d'un fournisseur de technologies et d'une ONG capable d'établir les liens avec les projets en cours et d'aider à formaliser les spécifications. Le fournisseur de technologies devrait avoir des capacités d'intégration, connaître les projets à haut niveau de sécurité sans être sur des marchés dominés par la commande militaire. Dès le stade de la conception, le consortium devrait être soutenu par les pouvoirs publics : Ministère des Affaires étrangères pour le financement, CNIL pour les garanties de neutralité. Ce soutien devrait s'étendre à la phase de test et d'expérimentation.

### **Un casting possible**

Une ONG,  
un fournisseur de technologies,  
des militants,  
CNIL et Ministère des Affaires étrangères.

# RENDEZ-MOI MES DONNÉES !\*

---

**Il est temps de rendre la relation entre les individus et les organisations plus symétrique, par le partage de l'information ! Concrètement : engager les organisations à partager avec leurs clients ou usagers leurs données personnelles, augmenter les capacités d'agir des individus, favoriser la création de nouvelles chaînes de valeur. Faire du partage des données personnelles une pratique ouverte nécessite un travail collectif des acteurs en amont.**

## L'idée

Pendant des décennies, les organisations se sont dotées des capacités de capter, agréger, traiter et échanger des données personnelles, sans rien restituer aux individus concernés. Cette asymétrie croissante des relations entre organisations et individus a progressivement détruit confiance, engagement et loyauté. Il s'agit ici de rééquilibrer cette relation. La priorité est d'agir avec les individus en leur donnant accès à l'information et en les outillant de manière à ce qu'ils maîtrisent leurs relations avec les organisations.

## Le scénario

Pour opérer le partage des données personnelles, on réunit au sein de groupes de travail les parties prenantes : acteurs du monde de l'entreprise, pouvoirs publics, des représentants de la société civile, des acteurs des services personnels de gestion de données, etc. Par le croisement des compétences et des intérêts, ces groupes de travail permettent de faire émerger rapidement les grands enjeux de ce partage : valeur, risques, opportunités, questions de régulation, etc. Un travail plus technique aboutit à la création d'outils et de services de gestion et d'exploitation des données personnelles destinés aux individus. Il débouche également sur la définition des standards d'échange et de sécurisation des données personnelles qui s'imposent à tous. Rapidement, des start-ups, mais aussi des acteurs plus importants commencent à proposer de nouveaux outils et services qui permettent aux consommateurs de tirer parti de leurs données : mieux gérer son budget, évaluer son bilan carbone, organiser ses déplacements, comparer offres et tarifs... Ils peuvent ainsi faire des choix informés et faire jouer la concurrence, prendre soin de leurs données, les enrichir, agir sur leur impact environnemental... contribuant ainsi à l'efficacité des marchés, mais aussi à la création de connaissances et de comportements nouveaux.

## Un casting possible

Des entreprises,  
des acteurs publics,  
des associations de consommateurs et représentants de la société civile,  
des entrepreneurs ou des start-ups « neutres »,  
des militants et activistes,  
des spécialistes des questions juridiques et techniques.

---

\* Scénario inspiré par la FING



## **Fab my territoire**

*Des scénarios pour fabriquer des territoires où nous voulons vivre, plus dynamiques, plus justes, plus écolos*

## **FRICHES ? FICHTRE !**

---

**Faire des déchets des uns les ressources des autres en minimisant les étapes de transformation. C'est le défi du « *cradle to cradle* » que peuvent relever les industriels lorsqu'ils ferment un site.**

### **L'idée**

La fermeture d'un site industriel amène son lot de problèmes – licenciements, pollution, etc. – et laisse à la collectivité seule le souci de gérer une situation sociale et environnementale compliquée. Pourtant, de nombreuses ressources demeurent et pourraient être réutilisées dans un autre contexte. Avec le soutien de l'industriel sortant, les riverains pourraient s'approprier le site, lui redonner vie et y développer de nouvelles activités créatrices de valeur.

### **Le scénario**

Lorsqu'il envisage de quitter un site, l'industriel peut réfléchir avec l'ensemble des parties prenantes aux différentes étapes de sa reconversion économique et écologique : quelles nouvelles activités peuvent être mises en place, en lien ou pas avec ses métiers ?

Qu'est-ce qui, dans ses bâtiments, peut être réutilisé et pourquoi ? Quels ont été les impacts écologiques et comment peut-on les rendre réversibles ? Quelle est la situation de la collectivité et qu'est-ce qu'il est possible de mettre en place au niveau social ? Quelle transversalité peut-être créée au sein des activités de l'industriel qui permettent d'optimiser la transformation du lieu ?

Cette réflexion doit être menée en amont de la décision de fermeture du site et en « co-création » avec les différents acteurs.

### **Un casting possible**

Un industriel,  
des associations locales,  
des organisations de protection de l'environnement,  
une collectivité,  
des agriculteurs.

## FAB MY CITY

---

**Les habitants d'une ville, d'un quartier peuvent en transformer le destin. Ce qui, en un lieu donné, peut être conçu, fabriqué, partagé, recyclé à partir des savoir-faire et des savoir-être rassemblés, en constitue « le génie ». Il faut, pour activer ce dernier, rendre possible l'expérimentation par les habitants eux-mêmes des solutions qu'ils peuvent seuls imaginer.**

### L'idée

Les initiatives autonomes de collectifs urbains qui veulent agir pour leur environnement se multiplient : valoriser les richesses locales et tendre vers un mieux être collectif (jardins partagés, bibliothèques associatives, co-voiturage, surveillance collaborative, etc.). Comment ce développement désirable porté par les habitants eux-mêmes peut-il être fédéré, accéléré, et mis en œuvre à une échelle plus vaste ?

En appliquant aux questions de l'équipement, des services, de l'urbanisme et de l'architecture les méthodes de design social, de création collaborative et de prototypage qui font aujourd'hui le succès des « *FabLabs* » : culture du partage, valorisation des pratiques amateurs, *do-it-ourself*.

### Le scénario

Avec l'appui des collectivités, plusieurs actions peuvent être enclenchées simultanément :

- libérer les données publiques ou privées pour mieux connaître le contexte ;
- instituer des outils collectifs du type « laboratoires d'usages » permettant d'imaginer, de programmer et d'expérimenter de nouveaux équipements urbains ;
- exploiter les friches urbaines laissées à l'abandon pour y installer des centres d'intervention urbaine de proximité conçus comme des plateformes d'action ;
- mettre en place des modes d'animation reposant sur les associations en place, les ressources économiques locales (via le mécénat de compétences, des salariés d'entreprises s'impliquent dans le projet) et des ressources créatives externes (artistes, étudiants en résidence, etc.) ;
- créer les conditions pour produire et opérer durablement ces équipements.

Le levier d'implication des habitants repose sur la capacité de fabriquer in situ, même partiellement, ce qui est projeté. Un outillage doit être mis en place, permettant de faire surgir de nouveaux services inattendus.

### Un casting possible

Des collectifs urbains autonomes,  
des collectivités locales,  
des fournisseurs de biens et services urbains,  
des designers-entrepreneurs.

# BAIL-BAIL PAUVRETÉ

---

**En ces temps de difficulté, les 7 communes qui forment l'Agglomération de Moulinbardaux ont obtenu le concours des 50 franchisés les plus prospères implantés dans la région pour s'attaquer aux problèmes de la pauvreté et fournir un logement aux populations les plus exposées.**

## L'idée

Des communes lancent un programme d'accès au logement pour les plus démunis.  
Première cible : les parents isolés avec des enfants d'âge scolaire.

## Le scénario

Les 50 franchisés – qui appartiennent à des secteurs aussi différents que l'automobile et la réparation, la restauration rapide, la mode ou la beauté – occupent de nombreux locaux situés en rez-de-chaussée d'immeubles le plus souvent très bien placés.

En participant au développement de nouveaux montages économiques et financiers, les 50 franchisés rendent possible pour l'agglomération le rachat des immeubles dans lesquels ils exercent leurs activités professionnelles.

Tandis que les loyers commerciaux acquittés par les franchisés serviront à l'agglomération à garantir son effort d'acquisition, la propriété des parties supérieures des bâtiments lui permettra de lancer un programme d'un nouveau genre pour l'accès au logement des plus démunis.

Pour les appartements occupés, les loyers acquittés par les locataires actuels alimenteront un fonds d'aide aux parents isolés en difficulté. Le fonds pourra couvrir au cas par cas, selon les ressources et le degré de fragilité, une partie ou la totalité des charges de loyer de ses bénéficiaires. Et, pour les appartements disponibles à la location, ils seront mis à disposition des parents isolés.

Cela n'ira pas sans contreparties, et selon leur statut d'activité (travail ou chômage) les bénéficiaires devront apporter des contributions financières et/ou des services à la collectivité liés à la vie du quartier.

## Un casting possible

Des chômeurs ou personnes en difficulté,  
une collectivité locale,  
des propriétaires des appartements, des locataires,  
des franchisés.

# L'ÉNERGIE EN BONNE INTELLIGENCE

---

**L'Agglomération de Moulinbardaux a été choisie par trois opérateurs majeurs de l'énergie (électricité, gaz) pour conduire une action expérimentale visant localement à la plus grande auto-suffisance énergétique possible.**

## L'idée

Trois opérateurs, qui maîtrisent la chaîne production de masse / distribution de masse de l'énergie, s'interrogent sur de nouveaux modèles d'accès à l'énergie qui prendraient appui sur une équation très différente : priorité à une production locale pour une consommation locale et complément à puiser le cas échéant sur les grands réseaux nationaux d'alimentation énergétique. Ils s'intéressent également aux nouveaux *business models* et aux nouvelles ingénieries qui rendraient ce nouvel axe de diversification équilibré sur le plan économique.

## Le scénario

C'est la commune de Nondin-Noiseux qui a été retenue avec le concours de la Direction Départementale de l'Équipement pour cette expérimentation. La commune offre en effet à la fois des caractéristiques de dispersion avec ses zones d'habitat pavillonnaire et des caractéristiques de concentration dans la vieille ville.

L'expérimentation comportera trois volets :

- Le premier volet concerne les besoins de la commune : éclairage public, éclairage et chauffage des bâtiments publics, mairie, écoles, lycées, hôpital, équipements sportifs, etc.
- Le second volet concerne les besoins des particuliers dans les zones de concentration urbaine : chauffage des résidences et de l'eau, éclairage et besoins en énergie pour les appareils domestiques (de la machine à laver à la télévision).
- Le troisième volet portera sur les besoins des particuliers dans les zones d'habitat dispersé.

Beaucoup est à attendre des technologies et du concept de *Smart Grid* qui permettront de gérer les flux et les pics d'autant que cette nouvelle approche verra la commune et ses habitants se retrouver en producteurs d'énergie et se multiplier les dispositifs de production d'énergie (pompes à chaleur, micro-centrales sur les cours d'eau, etc.). Les trois opérateurs sont favorables à ce que la production locale soit mutualisée et partagée entre les habitants.

## Un casting possible

Un fournisseur et un distributeur d'électricité, de gaz et d'eau,  
des acteurs locaux de l'énergie,  
une collectivité locale, différents établissements publics,  
des habitants.

## **OUÙ EST PASSÉ MON ARGENT ?\***

---

**Suivant les territoires, l'inégalité face au crédit se matérialise par un déséquilibre important entre l'épargne collectée par les banques auprès des résidents et l'argent qu'elles investissent à travers les crédits qui leur sont alloués. Où est passé cet argent ? Que faire pour que l'argent collecté localement soit réinvesti localement ?**

### **L'idée**

Les populations qui n'ont aujourd'hui pas accès au crédit constituent un potentiel de développement économique inexploité. Selon leur nom, leur physique, leur contrat de travail, leur lieu de résidence, les demandeurs d'un prêt font l'objet de multiples discriminations. Que ce soit pour l'achat d'un bien immobilier ou pour investir dans une petite entreprise, l'accès au crédit est loin d'être équitable sur tous les territoires. L'organisation des compétences et des moyens pour développer ce marché est une source de multiples bénéfices : pour les personnes qui pourront investir dans leur avenir, pour les territoires qui bénéficieront des investissements de leurs résidents, pour les banques elles-mêmes qui sauront favoriser ce développement.

### **Le scénario**

En renseignant les demandes de crédit acceptées et refusées et les critères d'attribution, les banques jouent la transparence et rendent disponible l'information sur les fonds qu'elles collectent et qu'elles allouent. L'organisation d'un dialogue entre les banques, les pouvoirs publics, et les associations promouvant l'accès au crédit permet l'analyse des pratiques d'attribution et le repérage des territoires dans lesquels elles sont discriminatoires.

Aux banques dont les pratiques sont inadaptées, une alternative est proposée :

- soit elles s'organisent en interne pour augmenter le volume et le montant des prêts alloués ;
- soit elles sous-traitent sur ce territoire l'activité de prêt à un organisme-tiers, une entreprise solidaire, qui se spécialise dans le crédit aux populations fragiles que les banques classiques savent mal appréhender (appréciation du risque, accompagnement, produits adaptés à des situations complexes, etc.).

L'idée serait ici de commencer par une expérimentation sur un ou deux territoires pour démontrer les effets vertueux de la solution proposée et faire les adaptations nécessaires avant le passage à l'échelle nationale (ou européenne).

### **Un casting possible**

Une banque à forte imprégnation territoriale,  
une association ou entreprise solidaire pour l'accès au crédit,  
une collectivité territoriale.

---

\* Scénario inspiré par Kent Hudson